

comme ses ailes. Je me promenais gaiement sur le pont, faisant le tour du grand mât et du gros Mustapha. C'était le seul exercice que je pusse prendre dans cet espace étroit. Du reste, les distractions ne nous manquaient point. Ici, pas un rocher qui ne garde des souvenirs; pas un rivage qui n'ait ses gloires. A notre droite, celui de Milet, la plus florissante des colonies grecques de l'Asie, est arrosé par le fleuve Hermus. Plus haut, l'on trouvait Prienne et le promontoire de Mycale, fameux par sa bataille navale, et où les douze villes d'Ionie avaient dédié à Neptune le temple appelé Panionion, où elles sacrifiaient en commun. A notre gauche, une île projette au loin sur les eaux l'ombre de ses noirs rochers. Ce fut là que l'Esprit Saint inspira prophétiquement le disciple que Jésus aimait. « Moi, Jean, qui suis votre frère et qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume, et à la confiance en Jésus-Christ, j'ai été dans l'île nommée Pathmos pour la parole du Seigneur et pour le témoignage. » J'aurais donné beaucoup à notre intraitable capitaine pour qu'il me fût permis de descendre une heure seulement au milieu de ces écueils. Endurcies par l'âge contre les poétiques illusions, mes oreilles se sont fermées sur le rocher de Leucade aux derniers sons de la lyre de la muse de Lesbos; mais il me semble qu'à Pathmos j'aurais entendu le retentissement des sept trompettes, et, mieux encore, les douces paroles de l'apôtre qui appelait ses disciples mes